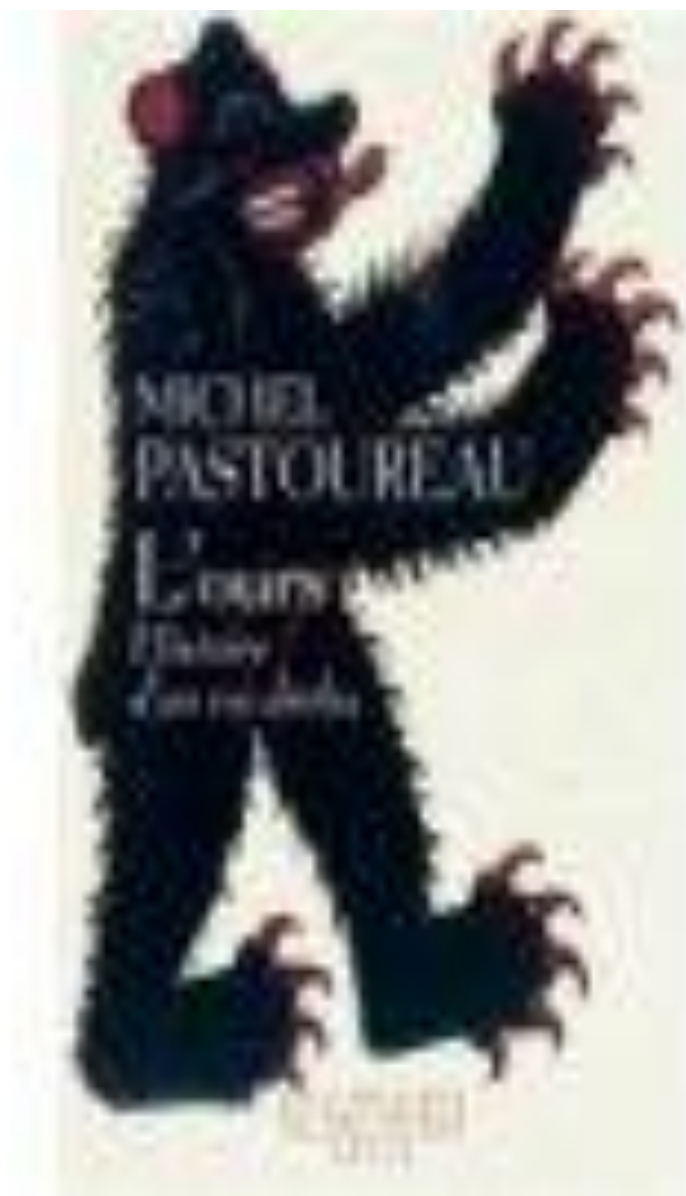


Un livre à signaler : PASTOUREAU Michel ; l'ours, histoire d'un roi déchu



Le livre de Michel PASTOUREAU sur l'histoire de l'ours est un livre passionnant. L'ours est le premier fauve européen. Animal omnivore, il est doué d'une force exceptionnelle. Aussi pour les populations de la proto-histoire ou de l'Antiquité européenne, cet animal est un dieu, un dieu de la force et de la forêt. Il est incontestablement **le roi des animaux en Europe** et même partout où il est présent.

La force de l'ours européen vient de ses énormes pattes antérieures griffues qu'il utilise pour étouffer sa proie contre son poitrail. L'ours utilise moins sa gueule dotée pourtant d'une impressionnante dentition mais trop étroite. L'ours est un fauve qui s'attaque aux troupeaux voire aux humains.

De nombreuses villes ont des noms issus de l'ours : ainsi Berne, Madrid, Berlin. Les prénoms Bernard et Bertrand ainsi que leurs dérivés.

Un mythe très répandu ferait de l'ours, sans son pelage, un homme. Ainsi donc des ours, selon ces légendes, ont enlevé des femmes avec qui ils se sont accouplés donnant des enfants d'une force exceptionnelle qui ont eu souvent des destins de chefs, de rois ou de fondateurs de dynasties.

Les ours faisaient l'objet de cultes dans le nord de l'Europe : Allemagne, Scandinavie ou même France où le retour de l'ours (après l'hibernation) annonçait le retour du printemps et la fin de l'hiver. Ce retour de l'ours animal solaire de la force donnait lieu à des réjouissances ou à des fêtes où le caractère paillard et sexuel attribué à l'animal était fortement affirmé (ex. : carnaval dans les Pyrénées)

Bien sûr l'Eglise catholique qui tentait dans le haut Moyen Age de s'imposer dans des régions encore très païennes ne pouvait que mal supporter cette concurrence ursine. L'hostilité à l'ours dégénéra en guerre ouverte. Les aspects de cette guerre furent :

- Une chasse impitoyable commencée en Saxe dès la conquête par les troupes de Charlemagne au VIII^{ème} siècle. Des milliers d'ours furent abattus et avec eux les vieux arbres qui bénéficiaient du même culte par les Saxons. Cette chasse séculaire eut pour conséquence la disparition de l'ours des zones habitées et un changement de son régime alimentaire. Le fauve passant à un régime alimentaire de moins en moins carné.
- Une chasse dans les esprits. Afin de remplacer l'ours, connoté de paganisme, l'Eglise tenta d'imposer le lion en remplacement. Le lion, animal exotique et inconnu en Europe commença autour de l'an 1000 à orner les blasons de la noblesse guerrière. **Le lion devint ainsi progressivement le nouveau roi des animaux**, en fait, un usurpateur !
- Enfin il s'agissait de disqualifier l'ancien dieu en le ridiculisant. L'ours fut le compagnon des bateleurs et des saltimbanques.

Sa chasse s'étant poursuivie, il devint un animal plus rare en Europe occidentale. La déchristianisation et la montée des préoccupations environnementales a permis à l'ours européen un sursis voire même un retour en grâce. L'abattage en 2004 dans les Pyrénées de l'ourse Cannelle a donné lieu à un véritable procès.

Ce retour en grâce s'est aussi manifesté avec **l'ours en peluche**. D'où est partie l'idée de transformer un fauve à la force herculéenne en innocent compagnon de jeu des petits humains ?

Michel PASTOUREAU relate que lors d'une chasse aux Etats Unis au début du XX^{ème} siècle, le Président Théodore (Teddy) Roosevelt a combattu puis vaincu un énorme ours. Magnanime, le locataire de la Maison Blanche aurait ensuite gracié le plantigrade. L'incident ayant reçu quelque publicité et le président étant populaire, un artisan américain a eu l'idée de confectionner un jouet sous la forme d'un ours en lui donnant le surnom du président. Teddy Bear était né. Chose étrange, sans concertation, un fabriquant allemand eut au même moment l'idée aussi de fabriquer un ours en peluche (sous un autre nom).

L'humain n'en a pas fini avec son éternel bestiaire et avec son rapport de projection à l'animal.

Ainsi peut témoigner cette *chanson de l'ours* composée par Charles Trenet¹

1) Dans notre village, autrefois, Un ours énorme dévastait le bois. Il faisait peur au bûcheron Et du berger mangeait tous les moutons.	3) On partit donc de bon matin Dans la forêt qui sentait le bon pin Avec des piques des flambeaux Car, ce jour-là, il ne faisait pas beau.	5) Et pan ! Voilà monsieur le Curé Qui met en joue et s'en est bien tiré Mais l'ours, qui n'était que blessé, Tout étourdi, roula dans un fossé.	7) Se charge d'un tas de travaux. A la fontaine il va quérir de l'eau. Il sait conduire le tracteur. Au nouvel an, il aide le facteur.
2) Le maire et monsieur le curé Dirent en colère : "Cela ne peut durer. Cet ours nous enlève tout repos. Avant huit jours, il faut avoir sa peau."	4) Nous avons marché tout le jour Et, malgré ça, nous n'avons pas vu d'ours. Pourtant, à la tombée de la nuit, Dans un sentier, on voit un œil qui luit	6) On l'emporta à la maison Et, dans la cave, on le met en prison. Depuis ce jour, apprivoisé, L'ours pas méchant, joyeux et bien rasé	8) Pour la distribution des prix, C'est son discours qui fut le mieux compris. Depuis qu'il siège au tribunal, On s'aperçoit que ça ne va pas plus mal. Tout marche mieux à la mairie. Ah, s'ils avaient le même ours à Paris...

¹ Paroles: Charles Trenet. Musique: folklore 1946. © Editions Raoul Breton